

plusieurs établissements, et où les défrichements se poursuivent avec activité.

A l'ouest de Marchand, le département des Terres de la Couronne fait arpenter cette année un nouveau canton sous le nom de Loranger. Les RR. PP. Jésuites se sont décidés à fonder une maison dans ce canton, sur les bords du lac Nominigüe, avec l'intention d'y ajouter plus tard un collège, pour procurer le bienfait de l'éducation aux habitants de tout le nord de l'Ottawa.

Ce qui a motivé le choix du canton Loranger pour cet établissement, c'est que, dans l'opinion de plusieurs de ceux qui s'occupent du nord de l'Ottawa, cette région est destinée à devenir plus tard un centre commercial. Un chemin de fer la traversera dans un avenir peut-être rapproché; les chemins principaux y auront un débouché; et celui que le gouvernement vient de faire tracer par M. Joseph Bureau, pour relier la rivière Rouge à la rivière du Lièvre traverse le canton Loranger.

Le Rév. M. Labelle, au nom des RR. PP., a fait commencer des défrichements considérables qui ont dû êtreensemencés au printemps. Si cette entreprise réussit, on peut s'attendre à voir un flot de colons envahir toute cette contrée, des colons attirés par la certitude de trouver le prêtre dès leur arrivée, et de jouir dans l'avenir des avantages inappréciables que la fondation d'un monastère ne peut manquer de leur procurer.

La région de la rivière Rouge est sillonnée de colonies, et comme tous les conquérants, le curé de St-Jérôme trouve cette première conquête trop petite et il prépare de nouveaux plans pour s'emparer de territoires nouveaux. A l'ouest de la Rouge, à quelque 30 milles, coule la rivière du Lièvre, dont les terrains peu connus jusqu'à ce jour, sont très-propres à la culture, et assez vastes pour contenir plus tard de populeuses et florissantes paroisses.

J'ai visité cette région l'automne dernier, et j'y ai trouvé le sol d'une qualité supérieure à celui de la Rouge; la vallée de la rivière du Lièvre et celle de la rivière Kiamaka, l'un de ses tributaires, sont plus étendues et d'un établissement plus facile."

En 1882, M. L. U. Fontaine succédait à son frère et après une exploration faite au lac Nominigüe, il pouvait écrire les lignes suivantes sur les progrès de la colonisation dans le Nord :

"L'infatigable curé de St Jérôme, le Rév. M. Labelle, fait en même temps des chemins de fer et de colonisation. Il emploie toute son énergie pour agrandir, coloniser et partant enrichir notre pays. Son incessante activité se déploie surtout dans le superbe bassin qui longe les comtés de Terrebonne, d'Argenteuil et d'Ottawa, dans leur partie septentrionale. Les paroisses se créent comme par enchantement dans ces localités et les pionniers y arrivent chaque jour en grand nombre.

Les RR. PP. Jésuites sont définitivement établis au Lac Nominigüe, suivis par de hardis défricheurs. Leur résidence permanente au milieu des habitants de la vallée de la Lièvre et de la Rouge ne peut que favoriser le mouvement colonisateur, car les RR. PP. sont en même temps les apôtres de la saine éducation et de la bonne culture du sol.